

## Territoire T11

94.Citoyens | 23/02

[Réagir](#) Par **Florent Bascoul**

# Comment Grand Paris Sud Est Avenir a impliqué ses 1200 agents pour attaquer la mandature 2020-2026



Comment créer de la cohésion dans une administration intercommunale de plus d'un millier d'agents, issue de plusieurs structures et à l'avenir encore incertain? Dans le centre Val-de-Marne, le Grand Paris Sud Est Avenir (GPSEA) a misé sur le participatif dès la création des EPT (Etablissements publics territoriaux) en 2016, pour construire son organigramme. A l'occasion de la nouvelle mandature 2020-2026, le territoire a impulsé à nouveau cette dynamique, à la sortie du confinement. Explications sur cette initiative, saluée par un trophée d'or de l'innovation participative. (Abonnés)

Dès 2016, la structuration de l'administration s'est entièrement construite en s'appuyant sur les suggestions des salariés. 620 propositions avaient été formulées dont 38% avaient été retenues. En cette année 2020 percutée par la crise sanitaire, le territoire qui regroupe 16 communes du département a récidivé dès la sortie du confinement, de juin à novembre 2020. Boîtes à idées papier, plate-forme participative en ligne mais aussi ateliers d'idéation, rencontres, visio-séminaires... ont relancé la réflexion tous azimuts. Nom du projet : "Imaginons l'après". Objectif : organiser l'administration du territoire sur la période 2020-2026, correspondant à la nouvelle mandature.

Le GPSEA regroupe 16 communes du Val-de-Marne : Alfortville, Boissy-Saint-Léger, Bonneuil-sur-Marne, Chennevières-sur-Marne, Créteil, La Queue-en-Brie, Le Plessis-Trévisé,

Limeil-Brévannes, Mandres-les-Roses, Marolles-en-Brie, Noisieu, Ormesson-sur-Marne, Périgny-sur-Yerres, Santeny, Sucy-en-Brie, Villecresnes.  
Il est présidé par Laurent Cathala (PS), également maire de Créteil

## **La moitié des suggestions retenues**

*“Cette fois-ci, nous avons récolté 1076 propositions et avons donné une issue favorable à la moitié d’entre-elles, regroupées dans un plan d’action”,* résume Fabien Tastet, le directeur général des services du GPSEA, à l’initiative. Parmi les propositions : organiser des portes ouvertes dans les serres territoriales, des journées professionnelles sur les enjeux du métier dans les médiathèques, des balises QR code GPSEZ pour valoriser les sites et bâtiments remarquables du territoire, un portail intranet unique dédié aux agents pour télécharger ses fiches de paie comme poser ses congés, un jeu de piste en Forêt de Notre-Dame, le développement du mode projet dans le travail au quotidien...

## **Redonner du sens en pleine crise sanitaire**

*“Cette démarche participative et prospective répondait pour nous au besoin de redonner du sens en cette année de crise sanitaire. Dans cette période difficile pour beaucoup d’entre nous, il nous semblait primordial de proposer une projection sur les années à venir. Sans nier le quotidien, les urgences ou les souffrances, il était pour nous nécessaire d’adopter une autre posture, sur du temps long, sur ce que nous avons symboliquement appelé l’Après”,* témoigne Yohann Zermati, directeur adjoint de l’Observatoire et chef de projet Imaginons l’après.

## **Souder des équipes qui viennent de partout et aux métiers très variés**

*“Nous avons un fort enjeu de cohésion des équipes car parmi nos 1200 agents, certains viennent de communes membres, d’intercommunalités préexistantes ou nous ont rejoint en cours de route. Ce besoin s’est fait d’autant plus ressentir avec la crise sanitaire, le confinement, puis le couvre-feu. Aujourd’hui, nous avons entre 30 et 40% de notre personnel qui est en télétravail”,* motive Fabien Tastet. A cela s’ajoute la diversité des métiers, entre les agents en charge de la propreté urbaine, ceux qui s’occupent des médiathèques, des piscines, de la restauration, de la production florale et arboricole, de l’administration...

## **Un plan en 114 mesures**

De ces 535 réponses favorables aux suggestions, ont été dégagées 10 grandes tendances et un plan d’action en 114 mesures. avec comme philosophie affichée : *“un écosystème démocratique en interne”*.

Parmi les priorités : la poursuite de la transformation numérique du territoire avec des mesures à court terme en faveur du développement du télétravail, des dotations numériques pour les métiers de terrain, ou à plus long terme, la dématérialisation des procédures pour les personnels et usagers.

L’accent sera également mis sur la communication auprès du grand public des missions encore méconnues du territoire via l’expérimentation d’un journal interne du Territoire ainsi que d’une radio web – TV GPSEA ou encore avec le lancement d’un baromètre de notoriété et de satisfaction auprès des habitants.

Le projet s'est également enrichi des besoins exprimés par les agents en terme de lien social interne au territoire, et GPSEA s'est engagé à travailler rapidement à l'harmonisation du temps de travail, l'équité entre collègues, l'organisation de nouveaux événements fédérateurs, y compris au format numérique, les possibilités de mobilité interne avec un forum de l'emploi interne, des mobilités inter-équipements, des mises à disposition des communes. La discussion est aussi relancée pour rétablir la navette méridienne pour accéder aux restaurants administratifs.

La transition écologique figure aussi parmi les enjeux, plus liée au plans programmatiques du territoire en la matière, décidés par les élus, à l'instar du plan climat, du projet alimentaire, du plan vélo...

### **Un projet lauréat du trophée de l'innovation participative**

Le projet a été primé aux Trophées de l'Innovation Participative 2020 et a remporté le Trophée Or dans la catégorie « Innovation interculturelle ». Parmi les arguments qui ont convaincu le jury, la présidente d'Innov'Acteurs, Muriel Garcia, a insisté sur le contexte de complexité de cette administration à forte diversité de métiers, et apprécié le portage du projet par les managers eux-mêmes.